

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

24 octobre 2012

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**pour la création d'un cadre européen
de négociation des États membres
concernés par la restructuration
d'une entreprise multinationale**

(déposée par
Mme Muriel Gerkens
et M. Stefaan Van Hecke)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 oktober 2012

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de instelling van een Europees
onderhandelingskader voor de lidstaten die
betrokken partij zijn bij de herstructurering
van multinationale ondernemingen**

(ingediend door
mevrouw Muriel Gerkens
en de heer Stefaan Van Hecke)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Selon la Conférence des Nations Unies pour le Commerce et le Développement (CNUCED), le nombre de firmes transnationales a augmenté très fortement passant de 7 000 au milieu des années 1960 à 37 000 en 1993, 63 000 en 2 000 et 64 000 en 2004, année où quelque 866 000 filiales y étaient rattachées occupant 53 millions de travailleurs. Les firmes transnationales sont à l'origine de deux tiers du commerce international, dont un tiers se déroule entre les différents sites des multinationales. Elles réalisent à elles seules la moitié du PIB mondial. Elles interviennent pour la moitié des investissements en R&D du secteur privé et certaines d'entre elles investissent plus que nombre de pays.

Alors que, dans le passé, la direction centrale fondait les forces du groupe sur une complémentarité entre ses sites de production, ceux-ci sont aujourd'hui mis en concurrence, si bien qu'il se dégage une impression globale que la concurrence est encore plus vive au sein des groupes qu'entre eux. Les États sont eux-mêmes également mis en concurrence pour attirer les investissements directs internationaux et, par la suite, les maintenir dans la mesure où les firmes transnationales choisissent la localisation de leurs filiales en fonction non seulement des caractéristiques économiques des pays (importance du marché intérieur, niveau des salaires, régime fiscal...), mais aussi des politiques commerciales et des politiques de subventions aux entreprises.

Un certain nombre de restructurations qui se sont déroulées en Europe au cours des dernières années ont frappé durement la Belgique. Sans remonter à la fermeture de Renault-Vilvorde qui se trouve à l'origine d'une directive européenne sur l'information et la consultation des travailleurs, la fermeture d'Opel Anvers décidée par General Motors qui voulait réaliser des économies et plus récemment l'annonce de la fermeture par le groupe ArcelorMittal de la phase à chaud à Liège ont été vécues comme des traumatismes pour les travailleurs. Ces traumatismes ont été d'autant plus profonds que les groupes en question les ont ouvertement opposés à leurs collègues d'autres sites de production (General Motors) ou que les licenciements collectifs auxquels ils ont été confrontés résultaient d'une stratégie à long terme de leur outil de production, d'autres leur étant préférés. C'est ainsi que le rapport Laplace rendu public en 2012 pour analyser les raisons de la fermeture de la phase à chaud a montré que les sites liégeois avaient

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Volgens de UNCTAD (*United Nations Conference on Trade and Development*) is het aantal transnationale ondernemingen sterk toegenomen: van 7 000 medio de jaren 60 naar 37 000 in 1993, 63 000 in 2000 en 64 000 in 2004, het jaar waarin er zo'n 866 000 dochterondernemingen aan verbonden waren (die samen 53 miljoen werknemers tewerkstellen). De transnationale ondernemingen vormen de basis van twee derde van de internationale handel, waarvan een derde plaatsheeft tussen de verschillende vestigingen van de multinationals. Op zich realiseren zij de helft van het wereldwijde bbp. Zij nemen de helft van de O&O-investeringen in de privésector voor hun rekening en sommige onder hen investeren meer dan vele landen.

Terwijl in het verleden het centrale management de sterkte van de groep grondvestte op de complementariteit tussen de productiesites, staan die nu met elkaar in concurrentie, in die mate dat de algemene indruk ontstaat dat de concurrentie binnen de groep nog feller is dan tussen de groepen onderling. De landen zelf worden tot concurrentie aangezet om de directe internationale investeringen aan te trekken en ze daarna te handhaven, aangezien de transnationale ondernemingen de locatie van hun dochterondernemingen niet alleen kiezen naar gelang van de economische kenmerken van de landen (omvang van de binnenlandse markt, salarisniveau, belastingstelsel enzovoort), maar ook van het handelsbeleid en het beleid inzake subsidies aan de ondernemingen.

België werd zwaar getroffen door een aantal herstructureringen die zich de afgelopen jaren in Europa hebben voorgedaan. Zonder terug te gaan tot de sluiting van Renault-Vilvoorde (die aan de oorsprong heeft gelegen van een Europese richtlijn over informatie en raadpleging van de werknemers), worden de sluiting van Opel Antwerpen, een beslissing van General Motors dat wilde besparen, en meer recent de aankondiging van de sluiting van de warme lijn bij ArcelorMittal in Luik door de werknemers als traumatisch ervaren. Die trauma's waren des te pijnlijker, doordat de betrokken groepen hen openlijk tegen hun collega's van andere productie-eenheden (General Motors) uitspeelden of doordat de collectieve ontslagen waarmee zij werden geconfronteerd, het resultaat waren van een langetermijnstrategie van hun productieapparaat, waarbij aan anderen de voorkeur werd gegeven. Zo is uit het in 2012 gepubliceerde rapport-Laplace, dat tot doel had de redenen te analyseren voor de sluiting van de warme

été victimes d'une stratégie de pourrissement (approvisionnement en matières premières de piètre qualité, absence de représentants dans les unités d'affectation des commandes, sous-investissement chronique, etc.) au profit des sites de Brême, Gand et Dunkerque. Les gouvernements se sont trouvés désemparés face à ces annonces, synonymes de pertes d'emploi et de recettes fiscales, d'augmentations de dépenses sociales liées au revenu de remplacement, sans même compter le désespoir des familles touchées. L'impact macroéconomique peut ne pas être négligeable. Ainsi, la fermeture d'Opel Anvers avec les quelque 5 600 à 12 000 emplois directs et indirects supprimés aurait rogné le PIB de 0,1 % selon le Bureau du Plan, ce qui aurait eu pour impact de creuser le déficit public de pas moins de 180 millions d'euros en 2009.

Le taux de chômage record et les faibles perspectives de sortie imminente d'une crise qui ne cesse de se prolonger ont contraint les États à mener des politiques d'octroi de subventions et d'autres avantages aux grands groupes (allocation gratuite de quotas de CO₂, mise à disposition de terrains, réduction substantielle des taux d'imposition ou du coût du travail, etc.).

Lorsque le groupe automobile de Michigan, General Motors, décida pour sortir du rouge de fermer cinq sites de production aux États-Unis et de réaliser des économies à hauteur de 1,2 milliard d'euros en Europe impliquant la destruction de 11 000 emplois sur le Vieux Continent (20 % des effectifs totaux en Europe), sept États membres (Belgique, Allemagne, Royaume-Uni, Pologne, Portugal, Espagne et Suède) étaient dans le collimateur. Chacun a essayé de tirer son épingle du jeu de manière désordonnée en dépit des tentatives de coordination des commissaires à la politique industrielle et à la concurrence. Ceux-ci convoquèrent ces pays en mars 2009, puis deux mois plus tard pour une réunion au terme de laquelle ils sont convenus que les éventuelles fermetures de sites devraient être motivées par des critères économiques et non politiques, qu'elles seraient réparties de manière équitable et qu'aucune mesure nationale ne serait prise sans information et coordination préalables avec les autres pays impliqués et la Commission. Néanmoins, la puissance de conviction financière de l'Allemagne (qui, en plus d'une prime à la casse de 2 500 euros qui soutint le dynamisme du marché automobile outre-Rhin, accorda une aide de 4,5 milliards d'euros de garanties publiques) eut raison des arguments purement économiques; face à cela, les quelque 300 millions de garanties avancés par le gouvernement flamand pour préserver l'outil anversois

lij, gebleken dat de Luikse sites het slachtoffer zijn geweest van een verrottingsstrategie (bevoorrading met grondstoffen van ondermaatse kwaliteit, gebrek aan vertegenwoordigers in de eenheden voor ordertoewijzing, voortdurende onderinvestering enzovoort) ten voordele van de sites in Bremen, Gent en Duinkerken. De regeringen stonden machteloos tegenover die aankondigingen; ze waren dan ook synoniem voor verlies van banen en fiscale inkomsten, en meer sociale uitgaven als gevolg van de vervangingsinkomens (nog afgezien van de wanhoop van de getroffen gezinnen). Een en ander kan ook macro-economisch een aanzienlijke weerslag hebben. Zo zou volgens het Planbureau de sluiting van Opel Antwerpen, waarbij zo'n 5 600 à 12 000 directe en indirecte arbeidsplaatsen verloren gingen, het bbp met 0,1 % hebben doen dalen, wat het overheidstekort in 2009 met maar liefst 180 miljoen euro zou hebben doen toenemen.

Het bijzonder hoge werkloosheidscijfer en het feit dat het er niet naar uitziet dat de aanslepende crisis spoedig opgelost geraakt, hebben de landen ertoe genoopt te kiezen voor een beleid van subsidies en andere voordelen voor grote groepen (gratis toewijzing van CO₂-emissierechten, terbeschikkingstelling van gronden, aanzienlijke verlaging van de belastingtarieven of de arbeidskosten enzovoort).

Toen General Motors, de automobielfgroep uit Michigan, besloot in de Verenigde Staten vijf productievestigingen te sluiten om uit de rode cijfers te geraken en voor 1,2 miljard euro bespaarde in Europa, met als gevolg het verlies van 11 000 banen op het Oude Continent (20 % van het totale personeelsbestand in Europa), kwamen zeven lidstaten in het vizier (België, Duitsland, het Verenigd Koninkrijk, Polen, Portugal, Spanje en Zweden). Ondanks de pogingen van de commissarissen voor industrieel beleid en mededinging om orde op zaken te stellen, hebben al die lidstaten zonder enige coördinatie geprobeerd zoveel mogelijk uit de brand te slepen. De commissarissen riepen die landen samen in maart 2009 en vervolgens twee maanden later voor een vergadering waarop ze het erover eens raakten dat eventuele sluitingen moesten zijn ingegeven door economische in plaats van politieke criteria, dat ze op billijke wijze zouden worden verdeeld en dat geen enkele nationale maatregel zou worden genomen zonder voorafgaande informatie en coördinatie met de andere betrokken landen en de Commissie. De financiële overtuigingskracht van Duitsland, dat naast een slooppremie van 2 500 euro (die de dynamiek van de automobielfmarkt in Duitsland in stand hield) voor 4,5 miljard euro overheids-garanties aan steun verleende, haalde het op de puur economische argumenten; vergeleken daarbij waren de voor 300 miljoen euro door de Vlaamse overheid

pesaient bien peu. En définitive, l'équipementier canadien Magna reprit la branche européenne de GM et l'Allemagne ne subit que 2 500 pertes d'emplois, soit un dixième des effectifs de GM sur son territoire alors qu'en Belgique, les pertes s'élevèrent à 100 % des emplois... Les autres pays connurent des scénarios entre ces deux extrêmes.

Aujourd'hui, les surcapacités combinées à la saturation des marchés européens, un endettement colossal consécutif au rachat de mines — fournissant, par ailleurs, une matière première de moyenne qualité — et une optique financière qui a pris le pas sur un projet industriel ont amené le groupe ArcelorMittal à se délester de plusieurs de ces outils de production en Europe. Bien que Mittal se soit engagé, lors du rachat d'Arcelor, à rouvrir la phase à chaud et à procéder à des investissements à Liège, les travailleurs ont appris que cette promesse resterait lettre morte. Sans entrer dans les détails de la mise en concurrence des sites entre eux qui est décrite dans le rapport Laplace (2012), il apparaît que plusieurs sites sont menacés en Europe, pas seulement en Belgique, et que le groupe privilégie trois sites et cherche à créer des raretés artificielles pour maintenir le prix de l'acier en jouant sur sa stature de *price-maker*.

Ses décisions concernant en particulier le site de Liège, pourtant réputé pour ses lignes *benchmarks* sur le plan mondial et pour la qualité de sa production, comme cela a d'ailleurs été reconnu dans le rapport Syndex (2012), fragilisent la pérennité de la phase à froid, étant donné le rôle d'industrie structurante pour la Wallonie, les fournisseurs et les secteurs clients que sont la construction, l'électroménager, les machines-outils et l'automobile. La problématique ne concerne pas que la Wallonie, car le secteur automobile est essentiellement localisé en Flandre et que 84 % de l'acier produit en Belgique est exporté.

Ainsi, il apparaît urgent de doter l'Europe d'un nouveau cadre législatif afin de faire prévaloir l'intérêt général et, comme l'indique le Traité sur le fonctionnement de l'UE (TFUE) en son article 146, § 2, de s'assurer que les États membres considèrent "l'emploi comme une question d'intérêt commun", ce qui n'a en réalité jamais été leur tendance naturelle. À l'occasion de sa présidence du Conseil en 2010, la Belgique entendait "stimuler une réflexion au Conseil afin d'assurer que les mutations économiques et les restructurations d'entreprises se déroulent de manière socialement responsable" (cf. Programme de six mois établi par la

geboden garanties om de vestiging van Antwerpen te behouden, peanuts. Uiteindelijk nam de Canadese toeleverancier Magna de Europese tak van GM over en in Duitsland gingen maar 2 500 arbeidsplaatsen verloren, wat een tiende is van het personeelsbestand van GM op zijn grondgebied, terwijl in België het banenverlies 100 % bedroeg... In de andere landen speelden zich scenario's tussen deze twee uitersten af.

Thans hebben de overcapaciteit in combinatie met de verzadiging van de Europese markten, een kolossale schuld als gevolg van de overname van mijnen — die voorts een grondstof van matige kwaliteit leveren — en een financieel perspectief dat de overhand heeft gekregen op een industrieel project, de groep ArcelorMittal ertoe gebracht zich van verscheidene productiemiddelen in Europa te ontdoen. Hoewel Mittal er zich bij de overname van Arcelor toe verbonden had de warme lijn te heropenen en te investeren in Luik, hebben de werknemers vernomen dat die belofte niet zou worden nagekomen. Zonder in detail te treden over het met elkaar in concurrentie brengen van de sites — dat staat beschreven in het rapport-Laplace (2012) —, blijkt dat verscheidene sites in Europa (niet alleen in België) bedreigd zijn en dat de groep drie vestigingen voortrekt en erop uit is kunstmatige schaarste te creëren om de staalprijs te handhaven, door zijn invloed als *price maker* te laten gelden.

Die beslissingen betreffende meer bepaald de vestiging in Luik, die nochtans vermaard is om haar lijnen die wereldwijd als *benchmark* gelden en voor de kwaliteit van de productie — zoals trouwens wordt erkend in het rapport-Syndex (2012) —, zetten het voortbestaan van de koude lijn op de helling, hoewel die industrie een sleutelrol speelt voor Wallonië, voor de leveranciers en de klantensectoren, zoals de bouw, de elektrische huishoudapparatuur, de werktuigmachines en de automobielsector. Het probleem raakt niet alleen maar Wallonië, want de auto-industrie is voornamelijk in Vlaanderen gevestigd en 84 % van het in België geproduceerde staal wordt geëxporteerd.

Europa moet dus dringend beschikken over een nieuw wetgevend kader om het algemeen belang te doen primeren en, zoals is aangegeven in artikel 146, § 2, van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie (VWEU), ervoor te zorgen dat de lidstaten "het bevorderen van de werkgelegenheid als een aanpak van gemeenschappelijke zorg" beschouwen — waar ze van nature nooit toe geneigd waren. Naar aanleiding van het voorzitterschap van de Raad in 2010 had België de intentie "een reflectie in de Raad [te] stimuleren om te waarborgen dat economische veranderingen en bedrijfsherstructurerings op een sociaal

présidence belge du Conseil de l'Union européenne). L'accord de gouvernement allait également en ce sens, puisqu'il engage le gouvernement à "plaider résolument pour une approche socioéconomique volontariste basée sur un marché intérieur approfondi et équilibré". La présente proposition de résolution entend conforter la Belgique dans son rôle traditionnel de fer de lance de l'Europe sociale.

Muriel GERKENS (Ecolo-Groen)
Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen)

verantwoorde manier gebeuren" (zie het Zesmaanden-programma van het Belgische Voorzitterschap van de Raad van de EU, blz. 32-33). Het regeerakkoord is ook in die zin opgesteld, want het verbindt de regering ertoe "resoluut voor een voluntaristische sociaaleconomische benadering [te] pleiten, gebaseerd op een verdiepte en evenwichtige interne markt" (blz. 165). Dit voorstel van resolutie strekt ertoe België in zijn traditionele rol als speerpunt van een sociaal Europa te consolideren.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant le rapport de force de plus en plus déséquilibré entre les entreprises multinationales et les États membres de l'Union européenne lorsque celles-là décident de restructurer de manière importante leur outil de production et que, dans un contexte de chômage massif, la menace de licenciements collectifs leur permet de partir à la chasse aux subventions et avantages de toutes sortes;

B. considérant l'arsenal législatif européen sophistiqué en matière d'aides d'État ou en matière d'abus de position dominante d'entreprises sur le marché intérieur, alors qu'il n'existe aucun cadre législatif pour s'assurer que les États et régions ne soient eux-mêmes pas mis en concurrence déloyale pour attirer ou maintenir de l'activité et de l'emploi et que soit préservé l'intérêt général de l'ensemble des travailleurs européens de l'entreprise multinationale visée, voire du secteur;

C. considérant que, en dépit de la destruction de 3,5 millions d'emplois depuis l'éclatement de la crise des *subprime* en 2008 et des 4,5 millions supplémentaires que redoute le Bureau International du Travail d'ici 2016 dans la zone euro uniquement, l'Europe sociale est à la traîne, ce qui contribue à éloigner les citoyens de l'UE;

D. considérant l'article 146, § 2, du TFUE selon lequel "[l]es États membres, compte tenu des pratiques nationales liées aux responsabilités des partenaires sociaux, considèrent la promotion de l'emploi comme une question d'intérêt commun et coordonnent leur action à cet égard au sein du Conseil, conformément à l'article 148";

E. considérant l'article 147, §§ 1^{er}-2, du TFUE selon lequel "[l]'Union contribue à la réalisation d'un niveau d'emploi élevé en encourageant la coopération entre les États membres et en soutenant et, au besoin, en complétant leur action. Ce faisant, elle respecte pleinement les compétences des États membres en la matière. L'objectif consistant à atteindre un niveau d'emploi élevé est pris en compte dans la définition et la mise en œuvre des politiques et des actions de l'Union";

F. considérant l'article 173, § 2, du TFUE selon lequel "[l]es États membres se consultent mutuellement

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de almaar grotere onevenwichtigheid in de machtsverhouding tussen de multinationale ondernemingen en de lidstaten van de Europese Unie als die ondernemingen beslissen hun productieapparaat ingrijpend te herstructureren en het dreigen met collectief ontslag hun, in een context van massale werkloosheid, de mogelijkheid biedt subsidies en allerlei voordelen te vragen;

B. gelet op de ingewikkelde Europese wetgeving inzake overheidssteun of misbruik van machtspositie door ondernemingen op de interne markt, terwijl geen enkel wettelijk kader bestaat om ervoor te zorgen dat tussen de Staten en regio's zelf geen oneerlijke concurrentie ontstaat om activiteit en werkgelegenheid aan te trekken of te behouden en dat het algemeen belang van alle Europese werknemers van de betrokken multinationale onderneming of zelfs van de sector wordt gevrijwaard;

C. overwegende dat, ondanks het feit dat sinds het uitbreken van de *subprime*-crisis in 2008 3,5 miljoen banen verloren zijn gegaan en dat het Internationaal Arbeidsbureau vreest dat tegen 2016 alleen al in de eurozone nog eens 4,5 miljoen banen verloren zullen gaan, het sociale Europa op zich laat wachten, wat ertoe bijdraagt dat de burgers zich afwenden van de EU;

D. gelet op artikel 146, § 2, van het Verdrag over de werking van de Europese Unie (VWEU), dat het volgende bepaalt: "Rekening houdend met nationale gebruiken op het gebied van de verantwoordelijkheden van de sociale partners beschouwen de lidstaten het bevorderen van de werkgelegenheid als een aangelegenheid van gemeenschappelijke zorg en coördineren zij hun maatregelen op dit gebied binnen de Raad, overeenkomstig artikel 148.";

E. gelet op artikel 147, § 1 en 2, van het VWEU, dat luidt: "De Unie draagt bij tot een hoog werkgelegenheidsniveau door samenwerking tussen de lidstaten aan te moedigen en hun maatregelen te steunen en, indien nodig, aan te vullen. De bevoegdheden van de lidstaten worden daarbij geëerbiedigd. Bij het bepalen en uitvoeren van het beleid en de activiteiten van de Unie wordt rekening gehouden met de doelstelling van een hoog werkgelegenheidsniveau.";

F. gelet op artikel 173, § 2, van het VWEU, naar luid waarvan de lidstaten, in verbinding met de Commissie,

en liaison avec la Commission et, pour autant que de besoin, coordonnent leurs actions” en matière de politique industrielle;

G. considérant la communication de la Commission européenne intitulée “Une politique industrielle intégrée à l’ère de la mondialisation” (COM(2010)614 final /2) qui reconnaît que “[l]’examen des politiques industrielles et économiques des États membres pourrait conduire à une meilleure coordination et utilisation commune des ressources disponibles, et des instruments juridiques pourraient améliorer la rentabilité [*value for money*]. Plus les ressources sont rares et plus les cadres stratégiques sont devenus complexes et fragmentés au cours des dernières décennies, plus cet aspect est important”;

H. considérant les objectifs transversaux suivants de l’Union européenne selon lesquels:

— “[d]ans la définition et la mise en œuvre de ses politiques et actions, l’Union prend en compte les exigences liées à la promotion d’un niveau d’emploi élevé, à la garantie d’une protection sociale adéquate, à la lutte contre l’exclusion sociale ainsi qu’à un niveau élevé d’éducation, de formation et de protection de la santé humaine” (article 9 TFUE);

— “[l]es exigences de la protection de l’environnement doivent être intégrées dans la définition et la mise en œuvre des politiques et actions de l’Union, en particulier afin de promouvoir le développement durable” (article 11 TFUE);

— “[l]es exigences de la protection des consommateurs sont prises en considération dans la définition et la mise en œuvre des autres politiques et actions de l’Union” (article 12 TFUE);

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

de plaider en faveur de l’adoption d’un instrument législatif reposant sur les lignes directrices suivantes auprès, d’une part, du Président de la Commission européenne et du Commissaire en charge de l’Emploi, ainsi que des Commissaires en charge de la Concurrence et de la Politique industrielle et, d’autre part, d’autres gouvernements sensibles à cette problématique:

1. Cet instrument législatif s’appliquera dès lors qu’un État membre ou une région suspecte, de manière

onderling overleg plegen en, voor zover nodig, hun activiteiten inzake industriebeleid coördineren;

G. overwegende dat in de mededeling van de Europese Commissie met als opschrift *Een geïntegreerd industriebeleid in een tijd van mondialisering Concurrentievermogen en duurzaamheid centraal stellen* (COM(2010)614 definitief /2) wordt aangegeven dat “Een evaluatie van het industriebeleid en het ondernemenbeleid van de lidstaten kan leiden tot een betere coördinatie en een beter gemeenschappelijk gebruik van de beschikbare hulpbronnen, en met rechtsinstrumenten kan ervoor worden gezorgd dat het bestede geld meer waarde oplevert. Dit is des te belangrijker naarmate minder hulpbronnen beschikbaar zijn en naarmate de beleidskaders steeds meer omvatten en steeds gefragmenteerder worden, zoals de laatste decennia het geval was.”;

H. gelet op de onderstaande transversale doelstellingen van de Europese Unie:

— “Bij de bepaling en de uitvoering van haar beleid en optreden houdt de Unie rekening met de eisen in verband met de bevordering van een hoog niveau van werkgelegenheid, de waarborging van een adequate sociale bescherming, de bestrijding van sociale uitsluiting alsmede een hoog niveau van onderwijs, opleiding en bescherming van de volksgezondheid.” (artikel 9 van het VWEU);

— “De eisen inzake milieubescherming moeten worden geïntegreerd in de omschrijving en uitvoering van het beleid en het optreden van de Unie, in het bijzonder met het oog op het bevorderen van duurzame ontwikkeling.” (artikel 11 van het VWEU);

— “Met de eisen terzake van consumentenbescherming wordt rekening gehouden bij het bepalen en uitvoeren van het beleid en het optreden van de Unie op andere gebieden.” (artikel 12 van het VWEU);

VERZOEKT DE REGERING:

er eensdeels bij de Voorzitter van de Europese Commissie en de Commissarissen voor Werkgelegenheid, Mededinging en Industriebeleid en anderdeels bij andere regeringen die gevoelig zijn voor die problematiek voor te pleiten dat wetgeving wordt aangenomen die berust op de onderstaande krachtlijnen:

1. Die wetgeving zal van toepassing zijn als een lidstaat of een regio een op de interne markt aanwezig

légitime, qu'une entreprise multinationale présente sur le marché intérieur s'apprête à prendre une décision qui:

- affecte plus d'un État membre et qui peut signifier des pertes substantielles d'emplois (directs et indirects) et une diminution substantielle de recettes fiscales pour les gouvernements concernés;

- peut nuire à la réalisation des objectifs transversaux tels que définis par le Traité sur le Fonctionnement de l'Union européenne;

- peut être motivée par une concurrence fiscale déloyale ou par des normes réglementaires laxistes appliquées par un État membre de l'Union européenne ou par un État tiers; ou

- repose sur un plan industriel contesté par le comité d'entreprise européen.

2. La Commission européenne s'assurera dans ce cas qu'un processus de concertation et de coordination entre les États membres / Régions concernés aboutisse à opposer une réponse univoque à cette entreprise multinationale de manière à:

- éviter de succomber au chantage à l'emploi que celle-ci peut exercer et

- minimiser les conséquences négatives éventuelles, en veillant notamment à une répartition géographique juste et basée sur des faits et chiffres sérieux des mesures prises dans le cadre de la restructuration et en prenant en compte le taux de chômage des régions où sont situés les sites visés ainsi que les externalités pour les entreprises actives en tant que clients ou fournisseurs, les universités et instituts de formation dans le périmètre de l'entreprise multinationale.

3. Aucune mesure nationale ne devra être prise unilatéralement sans information et coordination préalables avec les autres autorités concernées et la Commission. Dans le cas où l'une de celles-ci estimerait qu'un intérêt majeur serait lésé par une mesure nationale annoncée, la Commission intercédera en tant qu'arbitre.

4. Ce dispositif sera sans préjudice des réglementations en matière d'information et consultation ainsi que des pratiques nationales du dialogue social.

5. Ce dispositif participera d'un objectif social mais aussi industriel puisque, en élargissant l'examen des

multinationale onderneming er op gereede gronden van verdenkt aanstalten te maken om een beslissing te nemen die:

- meer dan één lidstaat treft en die kan leiden tot een aanzienlijk (direct en indirect) banenverlies en een forse daling van de belastingsontvangsten voor de betrokken regeringen;

- afbreuk kan doen aan de verwezenlijking van de transversale doelstellingen zoals die worden bepaald in het Verdrag over de werking van de Europese Unie;

- kan zijn ingegeven door oneerlijke fiscale concurrentie of door lakse normen in de regelgeving die worden toegepast door een lidstaat van de Europese Unie of door een derde Staat; of

- berust op een industrieel plan dat door de Europese ondernemingsraad wordt betwist.

2. De Europese Commissie zal er in dat geval voor zorgen dat een proces van overleg en coördinatie tussen de betrokken lidstaten / regio's ertoe leidt dat aan die multinationale onderneming een eenduidig antwoord wordt gegeven, teneinde:

- te voorkomen dat wordt toegegeven aan de chantage welke die onderneming kan plegen door te dreigen met banenverlies en

- de eventuele negatieve gevolgen te minimaliseren, onder meer door te zorgen voor een billijke en op ernstige feiten en cijfers berustende geografische spreiding van de maatregelen in het kader van de herstructurering en door rekening te houden met de werkloosheidsgraad van de regio's waar de betrokken bedrijven zich bevinden en voorts met de externe factoren voor de ondernemingen die actief zijn als klanten of als leveranciers, de universiteiten of de opleidingsinstellingen in de buurt van de multinationale onderneming.

3. Zonder voorafgaande in kennisstelling van en coördinatie met de andere betrokken overheden en de Commissie mag geen enkele nationale maatregel eenzijdig worden genomen. Als een van die instanties van oordeel is dat als gevolg van een aangekondigde nationale maatregel afbreuk wordt gedaan aan een overwegend belang, treedt de Commissie op als scheidsrechter.

4. Die wetgeving doet geen afbreuk aan de voorschriften inzake voorlichting en raadpleging, noch aan de nationale praktijken inzake sociale dialoog;

5. Die wetgeving zal een sociaal maar ook een industrieel doel dienen aangezien ze, door het onderzoek

conséquences aux retombées pour les partenaires commerciaux de l'entreprise multinationale, il soutiendra au moins trois objectifs énoncés à l'article 173, § 1^{er}, du TFUE, à savoir:

— “encourager un environnement favorable à l'initiative et au développement des entreprises de l'ensemble de l'Union, et notamment des petites et moyennes entreprises;

— encourager un environnement favorable à la coopération entre entreprises;

— favoriser une meilleure exploitation du potentiel industriel des politiques d'innovation, de recherche et de développement technologique.”

25 septembre 2012

Muriel GERKENS (Ecolo-Groen)
Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen)

van de gevolgen uit te breiden tot de weerslag voor de handelspartners van de multinationale onderneming, ten minste drie van de in artikel 173, § 1, van het VWEU vervatte doelstellingen zal steunen, te weten:

— “een gunstig klimaat voor het ontplooiën van initiatieven en voor de ontwikkeling van ondernemingen in de gehele Unie, met name van het midden- en kleinbedrijf, te bevorderen;

— een gunstig klimaat voor de samenwerking tussen ondernemingen te bevorderen;

— een betere benutting van het industriële potentieel van het beleid inzake innovatie, onderzoek en technologische ontwikkeling te stimuleren.”

25 september 2012